



L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Thématiques : Guerre et colonisation

Corpus de documents :

Document 1 : Thomas Ankara, *Discours à ADDIS ABEBA, 29 juillet 1987*

Document 2 : Thomas Ankara, *Discours à ADDIS ABEBA, 29 juillet 1987*

Document 1

29 juillet 1987, Thomas Sankara assiste à Addis-Abeba aux travaux de la vingt-cinquième Conférence au sommet des pays membres de l'OUA. Il y délivre le discours ci-après. Il a été retranscrit à partir d'un enregistrement. Le président de séance était Kenneth Kaunda de Zambie.

1 Monsieur le président ; Messieurs les chefs des délégations :

Je voudrais qu'à cet instant nous puissions parler de cette autre question qui nous tiraille : la question de la dette, la question de la situation économique de l'Afrique. Autant que la paix, elle est une condition importante de notre survie. Et c'est pourquoi j'ai cru devoir vous imposer quelques minutes supplémentaires pour que nous en parlions. [...]

Je voudrais vous dire, Monsieur le président, que la question de la dette est une question que nous ne saurions occulter. [...] Les origines de la dette remontent aux origines du colonialisme. Ceux qui se sont transformés en « assistants techniques » . En fait, nous devrions dire en assassins techniques. Et ce sont eux qui nous ont proposé des sources de financement, des « bailleurs de fonds ». Un terme que l'on emploie chaque jour comme s'il y avait des hommes dont le « bûillement » suffirait à créer le développement chez d'autres. Ces bailleurs de fonds nous ont été conseillés, recommandés. On nous a présenté des dossiers et des montages financiers alléchants. Nous nous sommes endettés pour cinquante ans, soixante ans et même plus. C'est-à-dire que l'on nous a amenés à compromettre nos peuples pendant cinquante ans et plus. La dette sous sa forme actuelle, est une reconquête savamment organisée de l'Afrique, pour que sa croissance et son développement obéissent à des paliers, à des normes qui nous sont totalement étrangers. Faisant en sorte que chacun de nous devienne l'esclave financier, c'est-à- dire l'esclave

25 tout court, de ceux qui ont eu l'opportunité, la ruse, la fourberie de placer des
fonds chez nous avec l'obligation de rembourser. On nous dit de rembourser
la dette. Ce n'est pas une question morale. Ce n'est point une question de ce
prétendu honneur que de rembourser ou de ne pas rembourser. Monsieur le
30 président : Nous avons écouté et applaudi la première ministre de Norvège
lorsqu'elle est intervenue ici même. Elle a dit, elle qui est européenne, que
toute la dette ne peut pas être remboursée. Je voudrais simplement la
compléter et dire que la dette ne peut pas être remboursée. La dette ne
peut pas être remboursée parce que d'abord si nous ne payons pas, nos
bailleurs de fonds ne mourront pas. Soyons-en sûrs. Par contre si nous payons,
c'est nous qui allons mourir. Soyons-en sûrs également. Ceux qui nous ont
35 conduits à l'endettement ont joué comme au casino. Tant qu'ils gagnaient, il
n'y avait point de débat. Maintenant qu'ils perdent au jeu, ils nous exigent
le remboursement. Et on parle de crise. Non, Monsieur le président, ils ont
joué, ils ont perdu, c'est la règle du jeu. Et la vie continue. [Applaudissements]
Nous ne pouvons pas rembourser la dette parce que nous n'avons pas de quoi
40 payer. Nous ne pouvons pas rembourser la dette parce que nous ne sommes
pas responsables de la dette. Nous ne pouvons pas payer la dette parce qu'au
contraire les autres nous doivent ce que les plus grandes richesses ne pourront
jamais payer, c'est-à-dire la dette de sang. C'est notre sang qui a été versé. On
parle du Plan Marshall qui a refait l'Europe économique. Mais l'on ne parle pas
du Plan africain qui a permis à l'Europe de faire face aux hordes hitlériennes
45 lorsque leurs économies étaient menacées, leurs stabilités étaient menacées.
Qui a sauvé l'Europe ? C'est l'Afrique. On en parle très peu. On parle si peu que
nous ne pouvons, nous, être complices de ce silence ingrat. Si les autres ne
peuvent pas chanter nos louanges, nous en avons au moins le devoir de dire
que nos pères furent courageux et que nos anciens combattants ont sauvé
50 l'Europe et finalement ont permis au monde de se débarrasser du nazisme. La
dette, c'est aussi la conséquence des affrontements. Lorsqu'on nous parle de
crise économique, on oublie de nous dire que la crise n'est pas venue de façon
subite. La crise existe de tout temps et elle ira en s'aggravant chaque fois que
les masses populaires seront de plus en plus conscientes de leurs droits face
55 aux exploités. Il y a crise aujourd'hui parce que les masses refusent que les
richesses soient concentrées entre les mains de quelques individus. Il y a crise
parce que quelques individus déposent dans des banques à l'étranger des
sommes colossales qui suffiraient à développer l'Afrique. Il y a crise parce que
face à ces richesses individuelles que l'on peut nommer, les masses populaires
refusent de vivre dans les ghettos et les bas-quartiers.

Document 2

Thomas Sankara, *Discours à Addis Abeba*, 29 juillet 1987.

1 L'Afrique serait un continent pauvre et mourant. Est-ce vrai ? Elle ne
 survivrait que *grâce à la charité occidentale* ? Et ceci ? Et si l'Afrique était un
 continent très riche de ressources naturelles, avec, mondialement, 6 pays
 sur 10 parmi les plus florissants du monde ? Avec une forte augmentation
 5 continue de leur PIB ? Ceci, les chiffres le martèlent. Et si, lorsque qu'elle reçoit
 100 milliards de dollars, il lui était pris 500 milliards de dollars et plus ? Et si
 c'est bien l'Afrique qui aide l'occident et non l'inverse ? Etc. Nous allons vérifier
 tout ceci.

10 **L'argent fait sur le dos de l'Afrique par le franc CFA, « l'impôt colonial » et les
 avoirs de réserves de changes ?**

« 14 pays africains sont obligés par la France, à travers le pacte colonial,
 de mettre 85% de leurs réserves à la banque centrale de France sous le
 contrôle du ministère des finances français. Jusqu'à maintenant, en 2014,
 le Togo et environ 13 autres pays africains doivent encore payer la *dette*
 15 *coloniale* (sic) en France. Les dirigeants africains qui refusent sont tués ou
 victimes de coup d'état. Ceux qui obéissent sont soutenus et récompensés
 par la France grâce à un style de vie somptueux, tandis que leurs populations
 endurent la misère et le désespoir. Les pays africains doivent déposer leurs
 réserves monétaires nationales en France à la banque centrale. La politique
 20 monétaire de la France régissant un tel regroupement diversifié de pays
 africain est simple car il est, géré par le Trésor français, sans en référer aux
 autorités fiscales centrales comme l'UEMOA ou de la CEMAC. Selon les termes
 de l'accord qui a été mis en place par la banque centrale du CFA, chaque
 Banque centrale de chaque pays africain est obligée de garder au moins
 25 65 % de ses réserves de change dans un « *compte d'opérations* » tenu au
 Trésor français, ainsi qu'un autre 20 % pour couvrir les passifs financiers. [...] S'y
 ajoute un concept plus difficile à concevoir : l'Afrique est maintenue dans
 l'esclavage monétaire puisque, avec sa monnaie libre, elle deviendrait le 1er
 continent riche du monde... Soit, par exemple, alors que le pays possède les
 30 réserves effectives en or, de devoir donner 5 000 unités de sa monnaie pour
 ne recevoir qu'une seule des pays occidentaux. *L'injustice si dissymétrique*
des changes maintient l'Afrique en *infériorité permanente*. Elle ne peut avoir
 de politique monétaire souveraine. Bref, elle ne peut gérer librement ses
 richesses. Enfin, la situation juridictionnelle est bien comme si l'Afrique
 35 était *mise sous tutelle juridique*. Alors que tant de faits laissent à penser que ce
 sont les financiers internationaux qui devraient être placés, et vite, sous tutelle
 juridique ! [...]

La diffamation permanente par les médias ?

- 40 Cette partie constitue la partie la plus développée de l'article puisque c'est là que siège l'incroyable. Tout le système organisé de pillage ne peut continuer que parce que l'image d'une Afrique pauvre et mourante qui ne survit que grâce à la charité occidentale est martelée sans cesse à coups de millions de dollars. Parfois même donnés par de généreux donateurs, ces dollars – oui à travers les ONG qui véhiculent fortement cette image. Ou qui sont instrumentalisées pour.
- 40 Donc l'Afrique est le continent le plus riche telle est la vérité. Ce pourquoi elle est tant pillée. Sinon pourquoi tant de convoitises si c'était vraiment un continent...si pauvre ? Allons donc ! Non l'occident dépend – par contre - énormément de l'Afrique et il veut maintenir « l'aide gratuite » que constituait le colonialisme. Il ne le peut que par l'image. Comment fonctionne la
- 45 diffamatoire image médiatique ? Donc comment la violence est organisée volontairement en Afrique ? Oui par ses pillards mêmes. L'Afrique n'a pas besoin de la « protection » armée (sic) de l'occident – elle a juste besoin qu'ils s'en aillent définitivement de tous ses pays. Depuis ses très illégales invasions afin d'arracher des humains et les réduire à l'esclavage, jusqu'aux colonialismes
- 50 et, donc, ...le très virulent post-colonialisme – il reste tellement évident que, sans l'occident superflu, l'Afrique se sentirait infiniment mieux.

Article, imagiter.over-blog.com, 3 juillet 2016.

1. Résumé (6 points) :

Vous ferez le résumé du document B en 10 lignes.

2. Questions d'analyse (4 points) :

- a. Quelles sont les causes de la misère en Afrique selon ces documents ? Justifiez avec les éléments du texte.
- b. En quoi le document B complète-t-il la vision de Thomas Sankara ? Justifiez votre réponse.

3. Synthèse guidée (10 points) :

Vous ferez la synthèse de ces deux documents en analysant la critique du monde occidental et l'image de l'Afrique.